

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa  
TEL : 41892  
**REDACTION**  
Galata, Eski Çarşı Caddesi No 51  
TEL : 49266  
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Nos concitadins qui voudraient se rendre chez des parents en Anatolie

Communiqué du commandement de l'état de siège

A mes honorables concitoyens,  
1. — La décision du gouvernement au sujet du transport gratuit des habitants des régions d'Istanbul Kırklareli, Edirne, Tekirdag et Çanakkale assujetties à l'état de siège, qui voudraient passer en Anatolie tant par chemin de fer que par mer avec cinquante kilos d'effets par personne, a été publiée par les Vilayets intéressés par la voie de la presse et d'autres intermédiaires convénables.  
2. — Les mesures prises pour mener les affaires à bonne fin et d'une façon régulière seront aussi publiées de la même façon.  
3. — En vue d'assurer l'ordre et la régularité requis, je prie tout particulièrement l'honorable public de respecter intégralement les dispositions essentielles qui lui seront communiquées par les avis.  
Le commandant de l'état de siège général de division  
A. R. ARTUNKAL

## Le ministre de la Guerre à Istanbul

Le ministre de la Défense nationale, Saffet Arikian, arrivé hier matin à Ankara, a visité le gouverneur-maire, Lutfi Kırdar, puis reçu au Vilayet les visites du commandant de l'état de siège, général Ali Rıza Artunkal, et du commandant d'Istanbul, général İshak İsmail Akdag.

## La mise en oeuvre du Pacte Tripartite

Une importante réunion a été tenue hier à Berlin

Berlin, 11. A.A. — La commission tripartite germano-italo-japonaise prévue par le pacte tripartite et chargée de définir les moyens de collaboration entre les trois puissances, s'est réunie hier sous la présidence de M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères. Y ont participé en qualité de délégué de leurs pays : M. Dino Alfieri, ambassadeur d'Italie à Berlin, et le général Oshima, ambassadeur du Japon. M. von Ribbentrop a fait un exposé des grandes lignes de la collaboration dans le domaine politique, militaire et économique et a donné des instructions concernant les travaux de la commission.

## L'amiral Darlan à Vichy

Vichy, 11. A.A. — L'amiral Darlan est arrivé hier à Vichy, après une inspection effectuée à Toulon.

## Leur des "Lettres à Françoise" n'est plus

Vichy, 10. A.A. — L'écrivain Marcel Bloch vient de mourir. Il était né en 1894 et était membre de l'Académie

## Violation de la frontière hongroise par les garde-frontières serbes

Les assaillants sont repoussés

Budapest, 10. — Stefani.  
Le gouvernement hongrois invite par la voie de la radio hongroise le ministre de Hongrie à protester très énergiquement contre la nouvelle violation inqualifiable de la frontière hongroise, et au cours de laquelle un détachement de «granitzars» serbes, composé de 20 personnes, pénétra en territoire hongrois dans les localités frontalières de Berdo-major et Somdoyszahely. Les «granitzars» furent repoussés après un bref combat.

## Bataille aérienne au-dessus de Kolosvar

Budapest, 6. A.A. — Une bataille aérienne s'est déroulée au-dessus de Kolosvar, entre avions yougoslaves et hongrois.

Hier, vers midi, 40 avions yougoslaves ont contourné Budapest, se dirigeant vers l'Est. On confirme qu'un des avions a fait un atterrissage forcé en Transylvanie. L'équipage a été interné.

## Des avions tentent de survoler Budapest

Budapest, 10. A. A. — L'Agence télégraphique hongroise publie le communiqué suivant :

Vers midi, l'alerte aérienne fut donnée deux fois. Des bombardiers yougoslaves tâchèrent de survoler la capitale, mais ne purent pénétrer dans l'espace aérien de Budapest, car les avions militaires hongrois et la défense contre aérienne les forcèrent à repousser chemin.

## Incidents en Hongrie méridionale

Budapest, 10. A. A. — L'Agence hongroise communique :

Selon des nouvelles parvenant de Pecs en Hongrie méridionale, des avions yougoslaves effectuèrent mardi, dans la matinée, de nouvelles attaques contre le territoire de Hongrie. La D.C.A. chassa les agresseurs.

Aux premières heures du matin du matin, un avion yougoslave s'approcha de la commune d'Uj Peterd, en Hongrie méridionale. L'avion fut abattu. De l'équipage composé de 3 membres, deux officiers furent tués, tandis que le troisième sauta de l'appareil et fut transporté grièvement blessé à l'hôpital.

## La Slovaquie a rompu ses relations diplomatiques avec Belgrade

Presbourg, 11. A.A. (Stefani). — La Slovaquie a rompu les relations diplomatiques avec la Yougoslavie. La note de rupture fut remise au chargé d'affaires yougoslave à Presbourg. Le chargé d'affaires slovaque à Belgrade est déjà arrivé à Budapest.

## Les intérêts yougoslaves en Italie

Rome, 11. A. A. — L'ambassade des Etats-Unis annonce qu'elle se chargera des intérêts de la Yougoslavie en Italie.

## Marcel Bloch arrêté

Thiers, 11. A.A. — Marcel Bloch, fabricant d'avions, fut arrêté mercredi soir à Thiers.

Les troupes allemandes à Zagreb

## L'indépendance de la Croatie a été proclamée

Berlin, 11. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Des troupes blindées allemandes sont entrées à Zagreb, capitale de la Croatie, le 10 avril au soir.

## M. Pavelitch, chef du Nouvel Etat

Berlin, 11. A.A. — Le D. N. B. apprend qu'à Zagreb où les troupes allemandes auraient pénétré hier soir, la constitution d'un Etat croate indépendant a été annoncée. Tous les officiers, sous-officiers et fonctionnaires croates ont été invités à se présenter à Zagreb pour faire le serment de fidélité au nouveau gouvernement.

M. Pavelitch est le chef du nouvel Etat.

Le Speaker de radio-Zagreb a donné ensuite lecture d'une proclamation du Dr. Matehek invitant la population croate à se soumettre au nouveau gouvernement croate.

## Données statistiques

La Croatie autonome, telle qu'elle était reconnue par le dernier accord conclu par le gouvernement Svetkovitch, représentait une superficie de 66.393 km. carrés, en y comprenant les districts de Dubrovnik (Ragusa), Sid, Ilok, Gradacac, Derventa, Foinica, et Travnik, détachés d'autres banats.

Sa population atteignait 4.423.000 habitants, dont 73 0/0 de Croates, 20 0/0 de Serbo-croates, et le reste de Musulmans, etc... Les revendications des nationalistes croates s'étendent toutefois fort au delà de ces limites géographiques.

## M. Matsuoka en URSS

Moscou, 10. A.A. — D.N.B. Le communiqué officiel suivant a été publié sur l'entrevue de M. Matsuoka, ministre des Affaires étrangères japonais, avec M. Molotov :

«Le 9 avril, le président du Conseil des commissaires du peuple de l'U.R.S.S. et commissaire du peuple aux Affaires étrangères, M. Molotov, a eu un deuxième entretien avec le ministre des Affaires étrangères du Japon, M. Matsuoka, qui était accompagné de l'ambassadeur du Japon à Moscou, M. Tatekawa».

Une deuxième communication officielle est ainsi conçue :

«Le 9 avril, le président du Conseil des commissaires du peuple de l'U.R.S.S. et commissaire du peuple aux Affaires étrangères, M. Molotov, a donné en l'honneur, du ministre des Affaires étrangères du Japon, M. Matsuoka, un déjeuner auquel ont pris part le vice-président du conseil des commissaires du peuple et commissaire du peuple pour le commerce extérieur M. Mikoyan, le vice-président du conseil des commissaires du peuple et commissaire-adjoint aux Affaires extérieures, M. Wychinsky, le commissaire adjoint aux Affaires extérieures, M. Lo-

La contribution anglaise aux hostilités en Macédoine

## Des ingénieurs anglais ont contribué à l'oeuvre de destruction à Salonique

Athènes, 11. A.A. — B.B.C. :

La radio annonce que lors de l'évacuation de Salonique, des ingénieurs britanniques et australiens coopérèrent grandement à l'oeuvre de destruction des objectifs militaires et des points stratégiques. Des conducteurs d'autos australiens et anglais ont, sous le feu des mitrailleuses, aidé au transport des blessés grecs du front à l'arrière.

Les forces grecques qui évacuèrent Salonique se replièrent sans aucune perte sur les nouvelles positions établies à l'avance.

## Les préparatifs anglais en vue de la bataille

New-York, 11. A. A. — La radio américaine annonce que les forces britanniques en Grèce se préparent à une bataille décisive contre les troupes allemandes qui sont entrées à Salonique. Les effectifs de l'armée anglaise s'élèveraient à 300.000 hommes qui disposent d'un excellent matériel moderne. Les Anglais attaquaient les Allemands sur un vaste front qui s'étendrait de la région située au Sud de Salonique jusqu'à Chimara en Albanie.

## L'armée grecque du Vardar, qui a capitulé, comprenait 80.000 hommes

Berlin, 10. A.A. — On communique de source officielle :

On apprend ici dans les milieux bien informés que l'armée gréco-macédonienne ayant rendu les armes hier comprenait 80.000 hommes. Ce chiffre n'est nullement définitif.

\*\*

Athènes, 11. A. A. — Radio-Athènes a annoncé que certains détachements grecs qui combattaient à la frontière grecque ont réussi à s'échapper et à rejoindre l'armée.

sovski, le commissaire adjoint au Commerce extérieur, M. Kaganovitch, ainsi que les collaborateurs responsables des commissariats du peuple pour les Affaires extérieures et pour le Commerce extérieur, l'ambassadeur du Japon à Moscou et les personnalités de la suite du ministre japonais des Affaires étrangères».

Enfin, il a été communiqué que le ministre japonais des Affaires étrangères est parti le neuf avril pour Leningrad par le train «Flèche rouge».

Moscou, 10. A. A. — Hier, M. Matsuoka, ministre des Affaires étrangères du Japon, visita l'usine d'automobiles «Staline».

## Les Communes en vacances

Londres, 11. A. A. — Les Communes s'ajournèrent pour Pâques.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### Pour le repos des morts

Il est question de désaffecter certains cimetières qui subsistent encore dans la région de Beyoğlu et de réunir, dans un ossuaire commun, les cendres que l'on retirera. Le « Vakit » s'est élevé contre un pareil projet. A son tour, M. E. Ekrem Talu le condamne dans le « Son Posta » :

« Je m'étais trouvé, écrit-il, à la tête de la Municipalité de Beyoğlu et je m'étais donné pour tâche de sauvegarder les monuments tures. En collaborant étroitement avec l'Evkaf, j'étais parvenu à en sauver quelques uns de la ruine. Je juge inutile d'insister sur les objectifs que je poursuivais en cela. Quiconque est animé de sentiments nationaux les comprend aisément.

Le moment est venu de mettre fin au dualisme qui a séparé pendant des années, voire pendant des siècles, Istanbul et Beyoğlu.

Honorer les morts surtout ceux qui, de leur vivant, ont rendu des services au pays, est une belle chose. Et pour cela, il convient d'entourer de nos soins le lieu où ils reposent et qu'ils ont généralement désigné eux-mêmes. Il faut retrouver leur tombe, l'aménager.

Et si nous ne voulons plus de cimetières à l'intérieur de la ville, nous pouvons dégager les abords de ces tombes qui ont droit à notre respect tout particulier, et en faire autant de monuments particuliers. Le tout est de savoir les découvrir, les classer et dresser une nomenclature des tombes historiques.

La tombe de Sinasi à l'ancien cimetière d'Ayas paşa a disparu, victime de notre négligence. Il pourrait en être de même pour la tombe d'autres d'entre nos grands hommes.

Il y a un ou deux ans, j'ai erré en vain pendant des journées entières à Sivas, pour retrouver la tombe de Keçecizade İzzet Molla et celle d'İsmail Safa. Finalement, j'ai appris, avec honte et douleur, que ces deux tombes avaient été sacrifiées aux velléités d'urbanisme d'un obscur fonctionnaire qui les avait démolies pour élargir une rue !

C'est le retour de pareils faits qu'il faut éviter. Les morts ne nous demandent qu'une chose, c'est de ne pas troubler leur repos...

### Les analyses du laboratoire de la Ville

On dresse tous les mois une statis-

tique des denrées qui sont soumises à l'analyse au laboratoire de la Ville. Ainsi, durant le mois de mars, on en a analysé 2.034 spécimens et on a constaté que dans 180 cas la consommation des denrées en question était nuisible à la santé. De même sur 192 spécimens d'eau et de boissons, il y en avait 24 d'impropres à la consommation. Sur 1.106 pains, on en a compté 96 d'insuffisamment montés ; par contre, tous les pains de luxe ou brioches, dits « franc-cola », soumis à l'analyse, ont été reconnus excellents.

## LE VILAYET

### Thés et cafés mélangés

Le Bureau de Contrôle des prix s'occupe de la question des thés mélangés. Les échantillons de thés mélangés prélevés sur le marché sont scellés et envoyés aux fins d'analyse au laboratoire municipal.

On a fixé le prix maximum du café et du thé ; les produits mélangés devaient être vendus à meilleur marché, or c'est le contraire qui est pratiqué couramment.

Le Bureau tend à établir si des produits étrangers sont mélangés au café et au thé, dans quelle proportion et à fixer en conséquence leur prix. Il procède à cet égard à des échanges du vu et avec la Municipalité.

### La loi sur le travail

Les directions des services sanitaires du Vilayet et de la Municipalité ont fixé les modalités du contrôle auquel seront soumis les ateliers et les fabriques. Des fichiers seront dressés à cet effet. Pour chaque ouvrier, il y aura une fiche spéciale indiquant ses conditions générales de conditions d'hygiène du lieu où il loge, le nombre de fois qu'il a été malade en un mois, etc... On contrôlera aussi les conditions d'hygiène de l'établissement qui emploie les ouvriers, les mesures de secours sanitaire et d'entraide sociale qui y sont appliquées, le traitement réservé aux anciens travailleurs et aux victimes du travail.

### Le prix du gaz ne sera pas majoré

La direction du Contentieux à la Municipalité a examiné la demande des Sociétés du Gaz d'éclairage qui désirent une majoration de leurs tarifs et jugée inconciliable avec les dispositions de leurs cahiers des charges.

# La comédie aux cent actes divers

## UN SIMULATEUR

On se souvient sans doute de la fin tragique de ce chef d'un groupe de chauffeurs de taxis, le nommé Tefvik, fils de Resul, qui avait été trouvé assassiné, au rez-de-chaussée de son immeuble, à Beşiktaş, le corps transpercé de 26 coups de couteau, dont 6 dans la région abdominale dont chacun aurait suffi à provoquer la mort. A la suite de l'enquête, on avait arrêté un jeune homme du nom de Cevdet Sönmez, habitant à Kuledibi, No. 9, sous la prévention d'avoir perpétré le meurtre. L'inquiétant éphèbe en question fréquentait intimement la victime. D'après ses dépositions, un certain İlhami habitant à Beşiktaş, Şenlikdede No. 26, avait été également incarcéré en tant que complice.

Le procès des deux hommes vient de commencer par devant le tribunal dit des pénalités lourdes. Ils sont poursuivis aux termes de l'article 448 de la loi pénale turque. La cour a commencé par interroger İlhami. On lui posa les questions d'usage :

- Ton nom ?
- İlhami.
- Ton nom de famille ?
- Je n'en ai pas.
- Le nom de ton père ?...
- Silence.
- Quel est donc le nom de ton père ?
- Que t'importe ?

Cette réponse fit sensation parmi l'auditoire, d'autant plus que le prévenu avait l'œil hagard et sa livrait à des gestes désordonnés.

— Le prévenu, observa le procureur M. İhsan Yersuvat, feint la démence. Mais de pareilles échappatoires sont sans effet devant la loi. Il vaudrait mieux, dans son propre intérêt, avouer

simplement la vérité.

Cette observation achève d'exaspérer İlhami qui se tourne vers le ministère public et l'interpelle avec arrogance.

— De quoi te mêles-tu toi ? Occupe-toi de tes propres affaires !

Le tribunal ordonna alors l'expulsion du prévenu de la salle.

Après une courte interruption, on reprit les débats. L'interrogatoire de l'autre prévenu, Cevdet Sönmez, ne donna pas lieu à de semblables incidents.

Le prévenu relata les faits de la façon suivante :

— Le soir du drame, İlhami et moi étions à beaucoup de raki à Beşiktaş. C'était sur une terrasse, et cela avait produit sur moi une très forte impression. J'étais complètement ivre. Puis, nous avons été ensemble à Beşiktaş, Şenlikdede No. 26, où nous avons rencontré Tefvik.

Là, nous avons rencontré Tefvik. İlhami présentait à lui comme un de ses parents. Nous sautâmes dans un taxi et nous allâmes tous les trois chez Tefvik, à Beşiktaş. Là, nous avons commencé à boire.

A un certain moment, Tefvik fit mine de livrer avec moi à des familiarités excessives. İlhami intervint. Tefvik se fâcha alors tout à coup et vomit des injures. İlhami prit son couteau et élan d'arrêt et frappa Tefvik à la gorge. Au même temps, il me rendit un second coup, me disant de frapper aussi. Ce que je fis.

Quand Tefvik eut expiré sous nos coups, nous lui retirâmes ses vêtements. Nous allâmes le jeter à la mer. İlhami avait songé à cette proposition pour empêcher que l'on put retrouver des empreintes digitales.

Le tribunal a décidé la mise sous séquestre de İlhami et a remis la suite des débats à une date ultérieure.



## Le sens et le but des transferts en Anatolie

*Commentant la décision du gouvernement au sujet du transfert en Anatolie des retraités installés en notre ville et qui ne vivent que de leur pension ainsi que de tous ceux qui auraient la faculté de vivre de leurs propres moyens en province, M. Asim Us y voit une des nombreuses mesures prises par le gouvernement comme si le pays était en état de guerre :*

Chacun sait sans doute combien la situation internationale est délicate. Les voyages étant libres, chacun peut se transférer en Anatolie s'il le désire. Mais il y a beaucoup de gens qui, en raison de leur situation personnelle, se préoccupent de la panique que susciterait leur départ dans leur milieu, au cas où ils quitteraient leur maison et leurs biens pour aller en Anatolie et cette seule considération les empêche de bouger. Le gouvernement a songé à leur cas. Il s'est dit que ces scrupules ne sont pas justifiés, que spécialement en temps de guerre, plus la densité de la population des grandes villes diminue, plus la solution des problèmes de la défense nationale et du ravitaillement en est facilitée. Il a voulu expliquer cela au public. Et il a résolu de faciliter les déplacements dans la mesure du possible.

Ce qui s'est passé en Yougoslavie a démontré quels graves inconvénients résultent du fait, pour un gouvernement, de dissimuler au public les dangers que comportent les événements. Effectivement, le gouvernement Svekovich en vue de pouvoir assurer, en face du Pacte tripartite, les besoins apparents de la Yougoslavie et en vue de ne pas susciter les soupçons de l'Axe, n'a pas eu le courage de prendre ouvertement des mesures militaires de défense et d'exposer la situation à l'opinion publique. Il en est résulté que le gouvernement Simovitch s'est trouvé dans l'indécision et le désarroi, au moment précis où l'attaque allemande s'est abattue sur le pays de façon soudaine. Les commandants patriotes de l'armée yougoslave ont eu, de ce fait, de la peine à remplir leur devoir pour le salut du pays.

Mais il est un point qu'il faut savoir : ce serait une lourde erreur que d'admettre que la décision du gouvernement de diminuer la densité de la population d'Istanbul et les mesures prises dans ce sens puissent constituer un indice de ce que nous comptons abandonner notre non-belligérance et intervenir dans la guerre dans les Balkans. La Turquie républicaine demeure attachée à la paix aujourd'hui autant qu'hier. Elle n'envisage d'attaquer aucun de nos voisins. Il n'y a pas le moindre changement dans sa situation envers les Etats belligérants.

Mais l'exemple de la Grèce et celui de la Yougoslavie ont démontré qu'il ne dépend pas de la seule Turquie de maintenir la paix et qu'il faut prendre des mesures en songeant que l'incendie peut nous atteindre demain.



## Le discours de M. Churchill

*Les nouvelles qui parviennent des Balkans sont jugées par M. Ahmet Emin Yalman douloureuses, mais non désespérées. Aucune armée n'a été battue et seul un rideau de troupes défendait Salonique.*

Les événements des Balkans présentent deux phases qu'il y a avantage à examiner d'un oeil critique. La première est que les Etats balkaniques n'ont pas rendu l'attaque allemande impossible dès le début en fondant entre eux une union et

une solidarité étroites. La seconde est que les pays qui ont été exposés à l'agression n'ont pas appliqué un plan militaire commun. Dans son discours d'avant-hier, M. Churchill a formulé des critiques fort justifiées à cet égard.

On peut aller plus loin encore et dire que s'il y avait eu au monde un front commun de sécurité, l'Allemagne n'aurait jamais osé envisager la guerre, et elle aurait essayé de réaliser par des moyens pacifiques la partie de ses revendications qui était justifiée. Le fait que chaque pays ne songeait qu'à lui-même et ne discernait pas le danger commun a offert à l'Allemagne des occasions inespérées.

Nos forces ne nous permettaient pas de réagir contre cette fausse route que suivait le monde entier, mais nous avons fait de notre mieux, dans les Balkans, pendant des années, pour créer un front commun de la péninsule, la Bulgarie comprise. Nous discernions fort bien le danger, mais nous ne sommes pas parvenus à le faire sentir à tous nos voisins, la Roumanie en tête. Et du fait de ce manque de solidarité, une partie des Etats balkaniques ont été occupés, et une partie d'entre eux également ont été obligés d'accepter la lutte isolément au nom de leur existence et de leur indépendance.

Si, lorsque la guerre est apparue inévitable, Anglais, Yougoslaves et Grecs avaient élaboré un plan commun et si, sans attendre l'attaque allemande et sans laisser à l'Allemagne le temps de se préparer, ils avaient passé à l'attaque des forces italiennes en Albanie, la guerre dans les Balkans aurait été entamée dans de meilleures conditions et dans une atmosphère plus favorable.

La force du front démocratique réside dans le fait de voir ces fautes, de les avouer, et courageusement et de savoir en tirer un enseignement pour l'avenir. Le discours de M. Churchill est, à cet égard, un bel exemple de ces qualités.



## En présence du danger

*M. Hüseyin Cahid Yalçın insiste sur la nécessité de réduire le champ offert en Europe, à l'invasion naziste, faute de quoi, comme le désirent les chefs allemands, la guerre prend l'aspect d'un conflit entre l'Europe et l'Amérique, nous risquons de voir se renouveler les guerres de 30 ans et de 100 ans de l'Histoire...*

L'éventualité que le danger puisse être conjuré aujourd'hui uniquement grâce au secours en matériel de l'Amérique apparaît très faible. La nécessité s'impose d'une participation complète de l'Amérique à la guerre et de l'envoi de troupes de sa part en Europe. Les postes de radio américains qui expriment cette vérité rendent un sérieux service à leur propre pays et à l'humanité.

A notre point de vue, il ne sera pas possible non plus que l'U.R.S.S. demeure longtemps encore simple spectatrice et en position d'attente. Nous sommes en présence d'un incendie tel qu'il faut abandonner toute hésitation et travailler en commun à l'éteindre. Les journaux du monde entier proclament l'héroïsme des nations grecques et yougoslaves. Mais ce serait faire preuve d'un optimisme excessif que de compter uniquement sur cet héroïsme pour arrêter le flot de l'invasion allemande. La résistance de la poitrine humaine contre la machine d'acier est condamnée fatalement à être brisée.

Le moment d'intervenir en guerre est venu pour les grands Etats comme l'U.R.S.S. et l'Amérique. Si grands et si puissants que soient ces pays, si au lieu d'attendre leur tour, tout seuls, ils passent à l'action dès maintenant en unissant leurs efforts, ils pourront trouver d'autres Etats disposés à se joindre à eux. Dès le début de la guerre, nous avons souligné, dans ces colonnes, la (Voire la suite en 4ème page)



# MARIKA RÖKK KORA dans TERRY

LE CLOU DE LA SAISON CINEMATOGRAPHIQUE  
Tiendra l'affiche une 2ème semaine  
au Ciné CHARK

## Communiqué italien

L'avance italienne en Croatie. -- Actions serbes dans la zone de Scutari brisées. -- Les colonnes italiennes se portent à la rencontre des colonnes allemandes. -- L'action aérienne contre la Yougoslavie. -- Un mouvement convergent en Cyrénaïque. -- Un croiseur anglais torpillé

Rome, 9. A. A. -- Communiqué No. 307 du Quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front de Julie, l'avance de nos troupes dans la vallée de la Save au-delà de Kranjska Gora se poursuit.

En Albanie, sur le front yougoslave, les actions ennemies, dans la zone de Scutari, furent brisées. De nombreux prisonniers furent capturés. Nos colonnes avancent en territoire yougoslave, vers l'Est, pour se rencontrer avec les colonnes allemandes.

Des formations aériennes bombardèrent des troupes et des moyens mécanisés ennemis dans la zone de Vesetovato (Zara). Des aménagements portuaires à Sebenico furent atteints encore une fois par nos détachements de bombardement. Des détachements d'avions de chasse mitraillèrent des aménagements défensifs et des troupes sur le front yougoslavo-albanais et attaquèrent, en volant au ras du sol aux environs de Slosella (Zara), dix hydravions mouillés dans quatre furent détruits. D'autres avions furent gravement endommagés.

Des avions ennemis survolèrent Zara lançant quelques bombes et causant quelques dégâts.

En Cyrénaïque, l'ennemi s'efforce en vain d'échapper à l'encerclement accompli par les forces italo-allemandes. Des troupes ennemies, partant de la côte et du sud du désert, se rejoignent au-delà de Derna. Le butin en matériel capturé est considérable. Parmi les prisonniers, on a pu compter plus de deux mille hommes avec six généraux et plusieurs officiers supérieurs.

Nos détachements aériens atteignirent des navires ennemis et causèrent de violentes incendies dans le port de Syrte.

Deux de nos avions ne rentrèrent pas.

Un avion anglais fut abattu. En Afrique Orientale, sous la pression des forces ennemies supérieures, une vaillante défense, Massaua tombée. Le port fut obstrué. Les aménagements furent détruits.

En Méditerranée Orientale, un de nos sous-marins a torpillé un croiseur ennemi du type « Liverpool ».

## Les troupes bulgares participent pas aux opérations en Yougoslavie

Un démenti officiel bulgare

Sofie, 10. A. A. -- L'Agence bulgare de presse a communiqué : Selon le télégramme de l'Agence de presse de l'Union soviétique, lequel l'ambassade de Yougoslavie en Turquie aurait informé que les troupes bulgares participent activement aux hostilités contre la Yougoslavie, l'Agence télégraphique bulgare est autorisée à déclarer que les troupes bulgares, comme le dément hier à la Chambre le président du Conseil, M. Filov, ne participent pas à l'attaque contre la Yougo-

## Communiqué allemand

L'avance en Yougoslavie par le Nord, l'Est et le Sud-Est. -- L'occupation de Salonique. -- La bataille d'El Mechilli. -- Bombardement de Birmingham, Newcastle, Ipswich et Southampton. -- La lutte contre la navigation marchande. -- L'attaque sur Berlin. -- 43 avions abattus

Berlin, 10. A. A. -- Le haut-commandement des forces allemandes communique :

Les grands succès allemands en Serbie et en Grèce ont été signalés déjà le 9 avril par des communiqués spéciaux.

Des troupes allemandes, partant de la Styrie, ont occupé le 9 avril la ville de Maribor. Des formations blindées et des divisions d'infanterie du général von Kleist, après avoir occupé Nich, jonction ferroviaire et carrefour de grande importance, poursuivent l'ennemi qui se retire.

Au cours de l'avance à la frontière albanaise et après avoir franchi le Vardar, les troupes allemandes ont capturé environ 100 canons, plusieurs centaines de mitrailleuses, ainsi que de grands stocks de carburants, de munitions et de matériel. Des stukas ont attaqué en Yougoslavie avec succès des objectifs de routes et ferroviaires. Des avions de combat ont bombardé en Bosnie des champs d'aviation. 7 avions ont été détruits au sol, 5 ont été endommagés. Entre la Drave et la Save, des trains de ravitaillement et des lignes ferroviaires ont été atteints par des bombes explosives.

Des forces blindées, partant de la vallée du Vardar en Yougoslavie, sont arrivées à Salonique. Les troupes opérant à l'Est ont brisé la résistance de la ligne Métaïas, ont occupé Xanthi et ont atteint la mer Egée. Les forces grecques à l'Est du Vardar, coupées complètement de toute communication, ont capitulé sans réserve.

En Afrique du Nord, Derna a été prise après un combat acharné. Nel Mechilli, situé à 81 km. au Sud-Ouest de Derna, a été également occupé par les troupes germano-italiennes; 6 généraux, 2 colonels faisant fonction de généraux et 2.000 hommes ont été faits prisonniers. Le butin ne peut pas encore être évalué.

De fortes formations d'avions de

combat ont porté dans la nuit du 9 au 10 avril, par une visibilité excellente, de durs coups à Birmingham, centre important de l'armement britannique et contre le port important de Newcastle. Dans des usines d'armement, dans des chantiers et des docks, les bombes de calibre lourd et très lourd ont causé des destructions considérables. On a pu observer de grands incendies et de nombreuses explosions. Des objectifs militaires ont été bombardés avec succès également dans les ports d'Ipswich et de Southampton.

En outre, la Luftwaffe a poursuivi hier avec grand succès le combat contre la navigation marchande ennemie dans la région maritime autour de l'Angleterre. Des avions de combat ont coulé 9 navires déplaçant au total 49.000 tonnes, notamment un grand pétrolier; 5 autres grands navires, ainsi qu'un destroyer britannique ont été atteints par des bombes et sérieusement avariés.

L'aviation ennemie a survolé l'Allemagne du Nord pendant la nuit dernière. L'attaque principale a visé Berlin. Des bombes explosives et incendiaires ont causé des dégâts considérables, surtout dans les quartiers habités, mais également dans le centre de la ville, notamment dans les édifices publics, précieux au point de vue culturel et historique, dans des églises et dans des musées. Le nombre des morts et des blessés parmi la population civile est particulièrement peu important par rapport à la quantité des bombes lâchées.

De faibles formations ennemies ont attaqué également Emden, Brème, ainsi que d'autres localités en Allemagne du Nord.

Au cours des deux dernières nuits, on a réussi à obtenir des succès particulièrement considérables dans la défense anti-aérienne. Des formations de chasseurs de nuit ainsi que l'artillerie de la D.C.A. et l'artillerie de la marine ont abattu dans la nuit dernière 16 et dans la nuit d'avant-hier 7 avions ennemis. Un avion de combat allemand rentrant d'un raid a également été abattu dans la nuit dernière un autre avion de combat ennemi au-dessus du territoire occupé, 40 avions ennemis ont été abattus hier et avant-hier au cours de tentatives de l'ennemi de survoler pendant le jour les régions occupées.

Additions faites d'un avion signalé déjà comme détruit et d'un autre avion abattu au-dessus de la Libye par des avions de chasse, les pertes totales de l'ennemi depuis le 8 avril s'élèvent à 43 avions dont 36 britanniques et 7 avions yougoslaves. Un certain nombre d'avions britanniques et yougoslaves ont été endommagés. Au cours de la même période, 19 avions allemands ne sont pas rentrés jusqu'à présent.

## Communiqués anglais

Les avions allemands sur l'Angleterre. -- Dégâts importants.

### Nombre de morts élevé

Londres, 10. A. A. -- Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Cette nuit, les attaques des avions ennemis furent dirigées principalement contre une ville dans les Midlands et les régions du Nord-Est de l'Angleterre. Le nombre des tués et blessés causés par ces attaques n'est pas encore établi, mais il est possible qu'il soit élevé. Les dégâts furent importants dans toutes les deux régions.

Des bombes furent lâchées également sur une ville dans l'Ouest de l'Angleterre, dans des endroits sur les côtes Est et Sud-Est et beaucoup d'autres endroits séparés, à une grande distance l'un de l'autre. En quelques-uns de ces endroits, il y eut de petits nombres de victimes; 10 appareils ennemis furent détruits par nos chasseurs au cours de cette nuit.

### L'activité de la R. A. F.

Londres, 10. A. A. -- Communiqué du ministère de l'Air :

Berlin fut attaquée cette nuit par des avions au service de bombardement. L'attaque dura presque trois heures. On vit que de grands incendies furent provoqués au milieu de la ville où des bombes de gros calibre éclatèrent.

Emden et d'autres objectifs dans le Nord-Ouest de l'Allemagne furent attaqués également.

Au cours des heures diurnes, mercredi, des avions du même service de bombardement attaquèrent le trafic de chemins de fer et le poste de T.S.F. au Danemark.

En Norvège méridionale, dans la nuit de mercredi à jeudi, des avions du service côtier bombardèrent avec succès une usine d'aluminium à Nonyanger. Pendant l'après-midi, un avion de bombardement du type « Blenheim », du même service entreprit une attaque audacieuse à très basse altitude sur une unité navale à Brest.

Tard mercredi soir, un chasseur ennemi fut abattu dans la mer au large de Ramsgate.

Au cours de cette nuit, des chasseurs de patrouille offensive furent actifs au-dessus de la France occupée et effectuèrent un certain nombre d'attaques avec des bombes et des mitrailleuses. On sait maintenant qu'encore trois bombardiers furent abattus par le feu de la D.C.A. la nuit de mardi à mercredi, portant à 10 le total des avions ennemis détruits par nos défenses cette nuit-là.

La nuit de mercredi à jeudi, le feu de la D.C.A. détruisit un avion de bombardement ennemi portant à onze le total d'appareils ennemis abattus au cours de cette nuit.

De toutes ces opérations, huit de nos avions ne sont pas rentrés à leur base.

### La guerre en Afrique

Le Caire, 10. A. A. -- Communiqué du G.Q.G. britannique dans le Moyen-Orient :

Les forces britanniques à l'Est de Benghazi se concentrèrent dans une région plus adaptée aux opérations futures. Au cours de la retraite récente s'étendant sur une période de plusieurs jours, nous avons infligé à l'ennemi des pertes considérables. Nous avons perdu un certain nombre d'hommes faits prisonniers et nous sommes sans nouvelles de trois officiers de rangs élevés : le lieutenant général (Voir la suite en 4me page)



Un avion anglais incendié sur le front de Libye



# Vie Economique et Financière

Revue des marchés étrangers

## La semaine économique

BLE

On observe divers mouvements selon les marchés internationaux dont il s'agit.

La tendance baissière s'est poursuivie sur les prix du blé Manitoba et Rosaf cotées à Londres. Buenos-Ayres a faibli en ce qui concerne les prix des échéances éloignées.

On note une très sensible hausse sur le marché de Chicago.

mai cent 92½ — 92. —  
juillet " 91 3½ — 91 1½  
oct. " 92. — — 91 1½

AWinnipeg, l'échéance juillet est ferme. En hausse celle de mai.

SEIGLE ET MAIS

La hausse s'est poursuivie sur le marché de Winnipeg cotant le seigle

mai cent 58¼  
juillet " 59 —

Londres cote à nouveau le maïs de provenance africaine. De ce fait provient sans doute la baisse que l'on remarque sur le maïs de La Plata qui est passé de Sh 121 à 10¼.

AVOINE

Chicago et Winnipeg accusent une nouvelle accentuation de la hausse des prix.

GRAINES DE LIN

Aucun changement sur le marché de Londres.

Par contre, les prix ne se sont pas maintenus à Buenos-Ayres.

juin peso 9.26  
juillet " 9.34

AMANDES ET PISTACHES

Les amandes de Bari cotées à Hambourg ont gagné 150 livres.

Lit 1.450  
" 1.600

Ferme le prix des pistaches  
NOIX ET NOISETTES

Aucun changement sur les prix des noix.

En hausse les prix des noisettes cotées à Hambourg.

Napoli Lit. 1.000  
" " 1.150  
Sicile " 400  
" " 450

Les dernières statistiques des douanes d'Istanbul indiquent—si l'on tient compte de la situation totalement anormale—des chiffres relativement satisfaisants. Ainsi en janvier dernier les recettes ont atteint 2.800.000 livres, en février, 2.900.000 en mars 2.350.000.

Au cours de la première semaine d'avril, les recettes se sont élevées à 640.000 livres, accusant une augmentation par rapport à la période correspondante de l'année passée.

Des exportations de poisson salé et frais, des fibres de lin et des grèves de trèfle sont préparées pour être envoyées à l'Allemagne. R. H.

### Les exportateurs ont suspendu leurs ventes

Nous lisons dans le « Vatan » :

Hier, aucune vente importante n'a été opérée. Certaines firmes qui ne sont pas nationales profitent de la situation pour retarder le paiement des marchandises qu'elles achètent. On complète les formalités d'exportation pour les marchandises qui avaient été vendues antérieurement. La valeur des marchandises pour lesquelles on a délivré hier des certificats d'origine s'élève à 1.020.608 Ltqs. La transaction la plus importante est une vente de 500.000 Ltqs. de tabac pour une firme de Hambourg. On a envoyé pour 50.000 Ltqs. de tabac en Egypte.

Des envois de lin, pour 72.800 Ltqs., à destination de l'Angleterre et de sésame, pour 79.000 Ltqs., à destination de la Suède ont eu lieu. En outre, on a expédié des pistaches en Roumanie, des peaux en Suède, des prunes sèches en Palestine, des noisettes décortiquées à Marseille, des noisettes et des peaux en

Suisse, et du raisin sec en Hollande.

On annonce que sur le marché intérieur, les transactions se poursuivent normalement. Seulement, les arrivages d'Anatolie ont cessé depuis deux jours. Et les exportateurs ont arrêté les ventes. Ils ne procèdent pas non plus à des achats.

Aucun changement sur les prix.

### ETRANGER

#### L'Allemagne et les industries de Lorraine

Paris, 10. A.A.— D.N.B. — Le D.N.B. communique :

Après des préparatifs très étendus, les grandes usines des industries métallurgiques de Lorraine ont passé à l'administration provisoire de consortiums allemands. C'est surtout aux entreprises allemandes qui avaient du capital dans l'industrie lorraine avant la grande guerre qu'on a confié cette mission de confiance.

### La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

nécessité pour les petits Etats de s'unir pour faire face au danger en commun. Ils n'ont pas compris cela. Ou encore, la crainte les a empêchés d'agir.

Le tour est maintenant aux grands Etats et à ceux d'entre les petits qui sont parvenus à demeurer sur pied. Si eux aussi laissent échapper l'occasion de s'unir aujourd'hui, il leur faudra affronter seuls le danger, demain.

Ce ne serait pas fort sage, de la part de l'Amérique et de la Russie, que d'attendre d'avoir achevé tous leurs préparatifs. Car ce que l'on pourrait réaliser, aujourd'hui, à la faveur d'une action commune, même si les préparatifs ne sont pas achevés, serait impossible demain en agissant isolément, même si tous les préparatifs étaient entièrement complétés.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlü :  
CEMİL SIUFI  
Münakaşa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

### Le Groenland sous la protection des Etats-Unis

#### Il devra demeurer une colonie danoise

Washington, 10. A.A.— L'accord conclu entre les Etats-Unis et le Danemark place le Groenland sous la protection des Etats-Unis.

Dans ses déclarations, le Président Roosevelt dit qu'on se propose de s'assurer que le Groenland restera une colonie danoise.

L'accord, ajoute le Président, est une nouvelle preuve de notre bienveillance à l'égard du Danemark.

M. Early, secrétaire de M. Roosevelt, déclara que l'accord fut conclu après la réception par les Etats-Unis d'informations que des avions allemands avaient survolé le Groenland. Le Groenland, ajouta-t-il, a été placé exactement dans la même position que toutes les autres îles de l'Atlantique appartenant à des puissances non-américaines. Ceci s'accorde complé-

### Les flottilles du Danube

C'est sur le Danube qu'avaient retenti en 1914, les premiers coups de canon de la grande guerre. Les monitors austro-hongrois avaient capturé quelques bateaux serbes. Il est fort douteux que cette fois également, à la suite de l'ouverture des hostilités germano-yougoslave, nous assistions à des actions militaires sur le grand fleuve.

L'Allemagne ne dispose sur le Danube que d'une flottille insignifiante. Sa plus « grosse » unité est un navire de garde, ex-tchécoslovaque, qui s'était appelé le *Prés. Masaryk* et qui s'appelle actuellement le *Becheleren*. C'est un bâtiment de 155 tonnes, armé de IV pièces de 65 mm et 4 mitrailleuses, qui file un peu plus de 16 noeuds. Il date de 1930 et a un équipage de 50 hommes. Le *Birago* est un ex-bâtiment autrichien qui a participé sous le nom de *Csuka*, aux opérations de la grande guerre, date de 1914 et est équipé avec un canon de 70 mm et 4 mitrailleuses. Sa vitesse ne dépasse pas 11 noeuds. L'équipage est de 18 hommes. Quatre vedettes à moteur nouvelles et quatre anciennes vedettes tchécoslovaques complètent ce modeste appareil fluvial.

Les prévisions de la presse internationale qui, lors de l'Anschluss, avaient fait grand bruit au sujet de la constitution d'une grande flotte danubienne allemande ne se sont pas confirmées. De toute évidence, l'Allemagne a dû juger que le développement de l'aviation ne laisse que peu d'efficacité pratique à des unités fluviales que leur taille restreinte met à la merci d'une seule bombe, tombant au bon endroit.

La Yougoslavie a hérité de l'ancienne marine austro-hongroise de quatre monitors cuirassés, *Vardar* (ex-Bosna), *Draava* (ex-Enns), *Sava* (ex-Bodrog), *Morava* (ex-Körös). Ce sont des bâtiments dont le tonnage varie entre 640 et 380 tonnes, dont les deux premiers datent de 1914-15 et les deux autres, de 1904 et 1892. Leur artillerie principale est composée uniformément de deux canons de 120 mm enfermés dans une tourelle cuirassée à l'avant, plus un nombre variable de pièces de 66 et 40 mm anti-aériennes. Le *Vardar* possède, en outre, 2 obusiers de 120 mm redoutables pour les ouvrages à terre, tranchées et épaulements de l'adversaire. La vitesse varie entre 9,7 milles, pour le plus ancien de ces bâtiments, et 13 à 13,50 milles pour les autres.

L'équipage est d'une centaine d'hommes pour chaque monitor.

La Hongrie n'a que des vedettes, au nombre de six, dont une seule le *Sopron*, file 18 milles et les autres 15 ; leur armement comporte 2 canons de 70 m.m.

La mieux partagée des flottilles danubiennes est celle de la Roumanie. Aux quatre monitors roumains de 1907-08, qui sont d'assez gros bâtiments de 860 tonnes sont venus s'ajouter en 1918 trois monitors ex-austro-hongrois, jumeaux de ceux attribués à la Yougoslavie.

### L'audacieuse traversée d'un chalutier allemand

De Bordeaux à Rio de Janeiro

Rio-de-Janeiro 10. A.A. — Le chalutier allemand *Hermes*, camouflé, mais non armé, arriva mercredi à Rio-de-Janeiro, provenant de Bordeaux et transportant une grosse cargaison de divers produits. Au cours d'une interview, le capitaine déclara qu'il quitta Bordeaux le 12 mars et qu'une partie de sa cargaison était destinée aux importateurs allemands à Rio-de-Janeiro, Santos et Porto Alegre et que plusieurs centaines de tonnes étaient destinées à Buenos-Ayres.

Le chalutier allemand *Lech* qui arriva à Rio, le 3 mars, prit un chargement et on dit qu'il attend une occasion favorable pour tenter de forcer le blocus et d'atteindre la France.

tement avec les termes de la doctrine de Monroe et la déclaration signée à la conférence pan-américaine de La Havane l'année dernière.

Faisant allusion à la remarque de M. Roosevelt qu'on s'assurera que le Groenland demeurera une colonie danoise, M. Early dit :

— Ceci s'applique au Groenland ou à n'importe quelle autre possession, y compris le Canada. Il sera défendu si on l'attaque.

## LA BOURSE

Ankara, 10 Avril 1941

Sivas-Erzurum	III	Ltq.	19.46
Banque Centrale au comptant.			110.50
C H E Q U E S			
	Change	Fermeture	
Londres	1 Sterling		5.24
New-York	100 Dollars		132.20
Paris	100 Francs		
Milan	100 Lires		
Genève	100 Fr.Suisses		30.2025
Amsterdam	100 Florins		
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas		
Athènes	100 Drachmes		0.9975
Sofia	100 Levas		
Madrid	100 Pesetas		12.9375
Varsovie	100 Zlotis		
Budapest	100 Pengos		
Bucarest	100 Leis		3.175
Belgrade	100 Dinars		31.1375
Yokohama	100 Yens		30.745
Stockholm	100 Cour. B.		

### L'Amérique cède dix cutters à l'Angleterre

Washington, 10. A.A.— Le secrétaire de M. Roosevelt, M. Stephen Early, annonça hier que dix cutters douaniers sont mis à la disposition de la Grande-Bretagne et que des dispositions sont prises pour les transférer en vertu de plan sur les prêts et bails. Les cutters, dit-il, furent construits en 1928 et en 1932.

Les garde-côtes ou cutters, de la marine américaine, qui sont employés en temps de paix au service de Trésor, pour le contrôle douanier, étaient en janvier 1940, au nombre de 35. Ce sont des unités d'un tonnage variant entre 1.000 et 2.250 tonnes. Leur vitesse est également variable ; alors qu'elle dépasse pas 11 à 12 noeuds pour les plus anciennes, elle est de 20 noeuds pour les plus nouvelles.

Malgré leur petite taille, ces bâtiments sont très marins et peuvent affronter les plus longues traversées. Nous en avons eu un exemple par la visite qu'un de ces bâtiments, le *Cayuga*, avait fait à Istanbul, il y a quelques années.

Les bâtiments de ce type, qui datent de 1928 et de 1932, sont au nombre de 10. Le *Cayuga* est précisément de ce nombre. Ils déplacent 1.975 tonnes et 1.983 tonnes les autres. Leur armement, qui comporte 1 canon de 127 m.m., une pièce anti-aérienne de 70 et 2 de 37 m.m. peut être accru en temps de guerre par un second canon de 127 m.m.

Le rayon d'action est très considérable. Il atteint 8.000 milles ce qui constitue un total impressionnant si l'on considère qu'il y a 3.500 milles de Bishop Rock, à l'extrémité méridionale de l'Angleterre, jusqu'aux Barbades.

Ces cutters, qui filent 16 milles, sont donc les navires convoyeurs par excellence. Mais ils présentent deux inconvénients. D'abord, il n'y en a que dix, qui est bien peu de chose comparativement à l'importance du mouvement des convois à travers l'Atlantique, et ensuite ils sont totalement désarmés contre des raiders de surface, croiseurs ou destroyers, que les Allemands ont accumulé depuis quelque temps de navires marchands anglais.

### Communiqués anglais

(Suite de la 3me page)

Neame, titulaire de la croix de Victoria, le lieutenant sir Richard Parry, et le major général Gambier, dans

leur communiqué, avoir fait pas possible sous les conditions dans lesquelles les rencontres ont eu lieu.